

Toi qui, non content de naître dans un corps, voulus dévouer à la mort cette chair en laquelle tu pris une humble naissance ;

Auteur de la vie, Artisan du monde, tu t'es abaissé jusqu'au sépulcre ; pour nous assurer le salut, tu t'es engagé dans la voie du tombeau.

Mais voici que les chaînes lugubres des régions souterraines se sont rompues ; l'abîme épouvanté a senti dans son sein pénétrer une lumière puissante.

A la présence du Christ rayonnant, les ténèbres s'effacent ; les ombres épaisses de l'éternelle nuit ont disparu.

Ce n'est pas tout encore, ô puissant Roi ! Il est temps de dégager ta promesse ; le troisième jour est venu ; lève-toi, mon Dieu enseveli !

Tes membres sacrés ne doivent pas plus longtemps reposer sous une vile pierre ; la roche grossière ne doit plus retenir la rançon du monde.

Écoute ma prière, secoue ces linceuls ; laisse ce suaire au fond du sépulcre ; n'es-tu pas notre bien unique, celui sans lequel tout est néant ?

Délie ces générations captives dans leurs prisons souterraines ; ramène dans les hauteurs tout ce qui avait croulé dans les abîmes.

Rends-nous ton visage béni, afin que le monde revoie la lumière ; rends-nous le jour qui s'est éclipsé, au moment où tu expirais.

Mais tu as été fidèle, ô vainqueur plein de bonté ! le monde t'a vu reparaitre ; la mort est écrasée sous tes pieds ; ils sont abrogés, les droits dont elle osait se prévaloir.

Monstre au gosier béant et insatiable, elle engloutissait notre race ; la voilà maintenant devenue ta proie, ô Dieu !

Elle revomit avec terreur ces générations qu'elle avait englouties dans sa férocité ; et c'est l'Agneau qui arrache les brebis de la gueule du loup.